

LE GRAPHIQUE DU MOIS : LES MÉDIAS ET LA SYNCHRONISATION DES MARCHÉS

Bien que nous attachions beaucoup d'importance à la réduction du risque dans des périodes de haute volatilité, l'année 2020 nous a rappelé le danger de tenter de synchroniser les marchés (*market timing*). Plusieurs investisseurs et prévisionnistes légendaires, dont Paul Tudor Jones, Stanley Druckenmiller, Ray Dalio, Carl Icahn et Jeffrey Gundlach ont échoué dans leurs tentatives d'anticiper la direction des indices l'an dernier, ce qui nous rappelle l'importance de garder le cap pour ses placements.



Sources : Creative Planning, Dow Jones Industrial Average (janvier à décembre 2020)

INVESTIR LORSQUE LES MARCHÉS ATTEIGNENT DE NOUVEAUX SOMMETS ?

Que ce soit par la littérature financière ou les médias, les investisseurs sont souvent encouragés à investir lors des creux de marchés boursiers, selon l'expression « achetez bas, vendez haut », ce qui les incite à craindre les nouveaux sommets, comme ceux que nous avons atteint récemment. En effet, qui n'a pas déjà rêvé d'investir toutes ses économies le 9 mars 2009 ou le 23 mars 2020 ?

Mais est-ce vraiment une bonne approche ? D'une part, cette stratégie nécessite de pouvoir identifier correctement à la fois le creux et le sommet du marché à chaque cycle boursier, ce qui, tel que vu précédemment, est particulièrement difficile et extrêmement risqué. Dans le cas des actions individuelles, doubler la mise sur un titre en chute libre, au-delà de 40 % de recul selon la recherche académique, a presque systématiquement mené à des pertes plus prononcées, alors que nous gardons tous en mémoire le parcours cahoteux des actions de Nortel, Bombardier, Pages Jaunes et Research & Motion.

Prenons l'approche inverse : à chaque mois, un investisseur achète des actions américaines uniquement lorsque le marché est à 5 % de son sommet de tous les temps. Dans le cas contraire, il investira ses actifs en bons du Trésor américains de 10 ans. À chaque fois, il procédera à la même évaluation, en ignorant les fluctuations quotidiennes. Cet investisseur achètera donc uniquement des actions à leur sommet. Est-ce une si mauvaise stratégie ? Voici les résultats :

1926-2019	Stratégie d'achat au sommet	Indice-repère
Rendement	9.61%	10.07%
Volatilité	10.84%	18.65%
Recul maximal	-29.13%	-83.66%

Première surprise, la stratégie d'achat au sommet produit un rendement légèrement inférieur à son indice-repère, ce dernier restant toujours pleinement investi. **Mais le plus surprenant, c'est que ce portefeuille réduit considérablement le risque de l'investisseur en coupant la volatilité de plus de 40 %, de même que les pires reculs de plus de 66 %.** L'expression devrait-elle être plutôt « achetez haut, vendez encore plus haut » ?

Évidemment, nous ne recommandons d'appliquer pas une telle stratégie, puisqu'elle possède des inconvénients importants dont l'impact fiscal des transactions mensuelles de même que des périodes soutenues de sous-performance face à l'indice-repère à court et moyen termes. **Mais cet exemple démontre de façon percutante que les investisseurs ne devraient pas systématiquement craindre les marchés ou les actions qui atteignent de nouveaux sommets, surtout lorsqu'on possède un horizon de placement suffisant long et une structure de portefeuille bien diversifiée.**

Sources : Meb Faber, Global Financial Data Inc., Validea Capital.

QUELS SONT LES IMPACTS D'UN SÉNAT DÉMOCRATE SUR LES MARCHÉS ET L'ÉCONOMIE ?

Le mercredi 6 janvier, dans un véritable contexte d'insurrection, le Sénat américain est passé sous le contrôle des démocrates, alors que l'élection de Joe Biden fut officialisée. Les marchés ont depuis bien réagi, puisque deux éléments d'incertitude semblent avoir été retirés de l'équation. Avec cette nouvelle donne, le spécialiste de politique américaine Andy Laperriere affirme que les impacts de ce « balayage bleu » seront les suivants :

1 Une hausse d'impôt modérée s'avère probable. Ce ne sera pas facile, car il sera plus difficile de faire adopter des lois par la Chambre que par le Sénat, mais un programme économique Biden édulcoré constitue le scénario de base – et cela inclut probablement une hausse d'impôt pour les entreprises et les particuliers à revenu élevé. Les démocrates ont trois choix fondamentaux : 1) ne pas faire adopter un programme Biden, 2) faire adopter un programme Biden et ne pas en payer le prix, ou 3) faire adopter un programme Biden et en payer le prix en grande partie, sinon en totalité.

2 Un plan de relance conséquent sera difficile à faire adopter. Les deux douzaines de démocrates de la Chambre des représentants provenant de districts fortunés, à tendance républicaine, vont représenter un frein pour les mesures de relance et les hausses d'impôts. Ils soutiendront un accroissement de ces deux mesures, mais ils voudront éviter d'être accusés de favoriser des dépenses inconsidérées. Ceci limitera les mesures de relance supplémentaires. **En fait, nous croyons qu'un Sénat démocrate ne signifie pas nécessairement un plan de relance plus imposant qu'il ne l'aurait été si le parti républicain avait conservé le Sénat.** Nous présumons que la limite supérieure probable d'un autre projet de loi de relance sera inférieure aux 900 milliards de dollars récemment adoptés par le Congrès.

3 Les compagnies pharmaceutiques sont vulnérables. Les démocrates vont vouloir dépenser de l'argent selon leurs priorités, mais puisqu'il y aura de réelles limites à l'augmentation des impôts, ils auront désespérément besoin de compensations. Réduire le prix des médicaments sera un moyen relativement non controversé d'aider les chiffres à s'additionner. Les investisseurs devraient s'attendre à des changements de grande ampleur. En matière de soins de santé, l'une des priorités des démocrates sera d'augmenter les subventions liées aux échanges, ce qui représente un facteur modestement positif pour les assureurs privés de soins de santé et le secteur de la santé en général. Une option publique est peu probable.

4 Les énergies de remplacement et les infrastructures sont les grands gagnants sectoriels. Nous doutons que les démocrates haussent le coût de l'énergie traditionnelle (par exemple, en interdisant la fracturation), mais ils sont susceptibles de consacrer beaucoup d'argent à subventionner l'énergie verte (éolienne, solaire, véhicules électriques). Un fort pourcentage d'augmentation des dépenses en infrastructure est probable, bien que cette hausse des dépenses en infrastructure ne soit pas susceptible d'être assez importante pour faire bouger le PIB. Pour les entreprises qui bénéficieraient de dépenses en infrastructure plus élevées, il est possible que cet avantage soit, en grande partie, actualisé dans les titres.

QUELS SONT LES IMPACTS D'UN SÉNAT DÉMOCRATE SUR LES MARCHÉS ET L'ÉCONOMIE ?

5

Des impôts plus élevés représentent le principal risque pour les grandes entreprises technologiques. Un Sénat démocrate ne change pas beaucoup le paysage politique des grandes entreprises technologiques, sauf sur un point très important : il renforce la possibilité d'une hausse d'impôts pour les entreprises qui paient de faibles taux effectifs. À la limite, un Sénat démocrate signifie que les grands détracteurs en matière de technologie, tels que la sénatrice Elizabeth Warren, auront une plus grande voix au chapitre parmi les personnes qui sont dédiées à la supervision des questions antitrust.

CONCLUSION :

Trump a très probablement fait perdre le Sénat au parti républicain. Suite aux résultats des élections de novembre, le parti républicain aurait dû être légèrement favori dans les deux courses au Sénat de la Géorgie. Dire aux électeurs du parti républicain que leurs votes ne compteront pas en alimentant des théories complotistes infondées, en essayant de renverser le résultat de l'élection, en attaquant le gouverneur et d'autres responsables républicains en Géorgie, et en menaçant de ne pas adopter le projet de loi de relance bien que la majorité des républicains aient voté pour celui-ci, a créé une atmosphère délétère qui a fait que Perdue et Loeffler paraissaient faibles, en plus de décourager le noyau dur des partisans de Trump et de démotiver les républicains de banlieue et les modérés. Le décalage entre ce que les républicains du Congrès croient et ce qu'ils disent n'a jamais été aussi important, mais il ne fait aucun doute que les républicains du Congrès concluront que Trump leur a coûté le Sénat.

Source : Andy Laperrier, Investment Conclusions On Democratic Senate, 6 janvier 2021

Les informations contenues aux présentes proviennent de sources que nous jugeons fiables; toutefois nous n'offrons aucune garantie à l'égard de ces informations et elles pourraient s'avérer incomplètes. Les opinions exprimées sont fondées sur notre analyse et notre interprétation de ces informations et elles ne doivent pas être interprétées comme une sollicitation ou une offre visant l'achat ou la vente des titres mentionnés aux présentes. Les opinions exprimées sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles de la Financière Banque Nationale.

Les titres ou les secteurs d'investissement mentionnés aux présentes ne conviennent pas à tous les types d'investisseurs. Veuillez consulter votre conseiller en placement afin de vérifier si ces titres ou secteurs conviennent à votre profil d'investisseur et pour avoir des informations complètes, incluant les principaux facteurs de risques, sur ces titres ou secteurs. Le présent document n'est pas une analyse de recherche produite par le Service de recherche de la Financière Banque Nationale.

Financière Banque Nationale – Gestion de patrimoine (FBNGP) est une division de la Financière Banque Nationale inc. (FBN) et une marque de commerce appartenant à la Banque Nationale du Canada (BNC) utilisée sous licence par la FBN. FBN est membre de l'organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières (OCRCVM) et du Fonds canadien de protection des épargnants (FCPE) et est une filiale en propriété exclusive de la BNC, qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).